



Deo gratias

Chère Mappemonde


de plume en plume

Chère Mappemonde,

Tu tournes devant moi. J'ai tant à te dire. Dis-moi ton secret.
Je vois défiler tous tes pays, tes continents et tes mers.

Je les vois ces millions d'indiennes qui s'en vont se faire couper les cheveux, leurs longs cheveux entretenus avec tant de soins pendant des années. Elles les offrent dans un temple consacré à l'une des incarnations de Vichnou. Pour obtenir sa protection et l'assurance d'un avenir meilleur.

Dans ce même pays si grand, si peuplé, si coloré, des hommes vivent sur l'eau et ne se déplacent qu'en bateau. Leur maison construite tout en bambou flotte sur l'eau tandis qu'ils passent leur journée à pêcher ce qu'ils mangeront.

J'observe ces habitants de la grande chine aux contrastes si criants. Leurs coutumes millénaires, leurs buildings immenses, leurs restaurants, leurs misères et leur foi vivante en une prospérité future.

Les habitants du Maghreb aux rites si anciens, à la civilisation coranique. À leurs robes, à leurs fêtes, à leurs splendeurs et leurs problèmes.

L'Amérique du Sud en proie aux narco-trafiquants, aux carnivals immenses, aux plages célèbres et aux favelas de la misère.

L'Europe à la civilisation chrétienne, à ses contraires, à ses cathédrales, à ses coutumes, à son passé douloureux, à ses querelles, à ses projets. En perte de repères, à ses richesses et à ses pauvretés aussi.

J'en oublie tant : les pays dont jamais on ne parle. Les vingt-cinq d'entre eux qui se font la guerre. Tous ces meurtres, ces viols, ces pillages, ces malheurs.

Ma chère mappemonde, toi qui tournes sous mes yeux et qui n'en finit pas de m'étonner. Es-tu fière de toi ? As-tu conscience de ce que tu me donnes à voir ?

Aux tribus qui vivent nues jusqu'aux hommes costards cravates si pressés ? Aux paysages humides jusqu'aux déserts arides ?

Et puis et puis ...

Moi. Au milieu de tout cela. Dans cet univers grandiose avec le ciel étoilé, ces milliers de planètes dont on ignore presque tout. Si éloignées, si proches. Avec les satellites, les fusées spatiales et les voyages dans l'espace pour bientôt.

Et puis et puis ...

Moi. Perdue au cœur de tout cela. Si petite. Si ridiculement petite. Pourquoi tous ces milliards d'humains qui grouillent sur la terre à s'aimer pour le meilleur et à se tuer pour le pire ?

Moi. Placée là où je suis dans ce lieu. Pourquoi là, ici, maintenant ?

Chère Mappemonde, dis-moi ton secret.

Comment fais-tu pour tourner encore sans te lasser ? Est-ce que tu ne désespères pas devant tant d'humanité blessée ? Est-ce que tu pourrais ralentir s'il te plaît ? Juste le temps que je vienne avec mon arrosoir, toi placée juste devant moi, petite, ronde et fragile. Je viendrai t'abreuver les sécheresses et reflleurir tes jardins.

Finalement, je crois que je t'aiderai à tourner dans l'autre sens. Le sens contraire à tout ce que je vois maintenant. Avec mes deux doigts qui marcheront sur ta surface, je te ferai pivoter, juste ce qu'il faut, histoire de changer tes habitudes.

Dit, jolie mappemonde aux frontières si étranges, voudrais-tu s'il te plaît cesser de danser en rond avec la même cruauté, la même beauté, la même régularité depuis tant de siècles passés ? Et à venir ?

Et puis, et puis....

Moi. Petite coccinelle qui se trouve là, sans bien savoir ni pourquoi, ni comment.

Je te fais tourner avec la force de mes mains. Tu oscilles sans quitter ton axe. Tu vibres de tant de famines, de prières et de chants. Tu écoutes les bruits murmurés des nuits chaudes de l'été, mais aussi la glace qui fond au pôle Nord. Il paraît que bientôt, les ours blancs n'auront plus rien pour vivre.

Je te vois continuer ta danse, comme une valse, imperturbable. Je fais le tour de ton cercle danseur. Tu me fais penser à ces hommes en prière qui tournent sur eux-mêmes sans vertiges et sans peur. Entends-tu les prières des enfants ? Les prières des mamans et des pères esseulés ?

Tu virevoltes comme les oiseaux migrateurs qui parcourent tant de kilomètres. Est-ce que tu t'enivres dans ton mouvement rotatif ? Est-ce qu'il t'arrive de t'évanouir de tristesse puis flamber de joie comme un feu de camp ?

Toi, jolie mappemonde, que connais-tu de ton tragique destin ? Est-il toujours circulaire aux redondances multiples et sans fin ?

Est-ce que tu m'entends ? Quel est ton but, Dis-moi, tu peux bien me le confier, va, quel est ton secret ? Es-tu toujours irrésolue comme les vagues qui échouent avec fracas sur les rochers de Bretagne ? Ou bien est-ce que tu tournes comme on est ivre après un soir de fête ? Quand on a bu plus que de raison ? Est-ce qu'il est bon le nectar de ton existence ? As-tu un alpha et un oméga ?

Chère Mappemonde, je vais te laisser maintenant. À ta danse, à tes vertiges, à tes secrètes missions. Je repars avec mes énigmes et mes soupirs.

Oh mieux que ça ! Je te dépose dans d'autres mains. Celles de l'Amour. Je te place en son creux. Tu verras, ça te fera du bien. Forcément, tu iras mieux demain. J'y crois tellement...

À bientôt, je t'embrasse.

Deo gratias.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 05-08-2023 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Deo gratias](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Chère Mappemonde sur DPP](#)